

Journal L'Actuel

10^e année, no 16 - samedi 24 avril 2004 • (418) 686-6400 • 42 528 exemplaires



SPÉCIALISTE DE LA VALSE EN EAU VIVE

Page 39

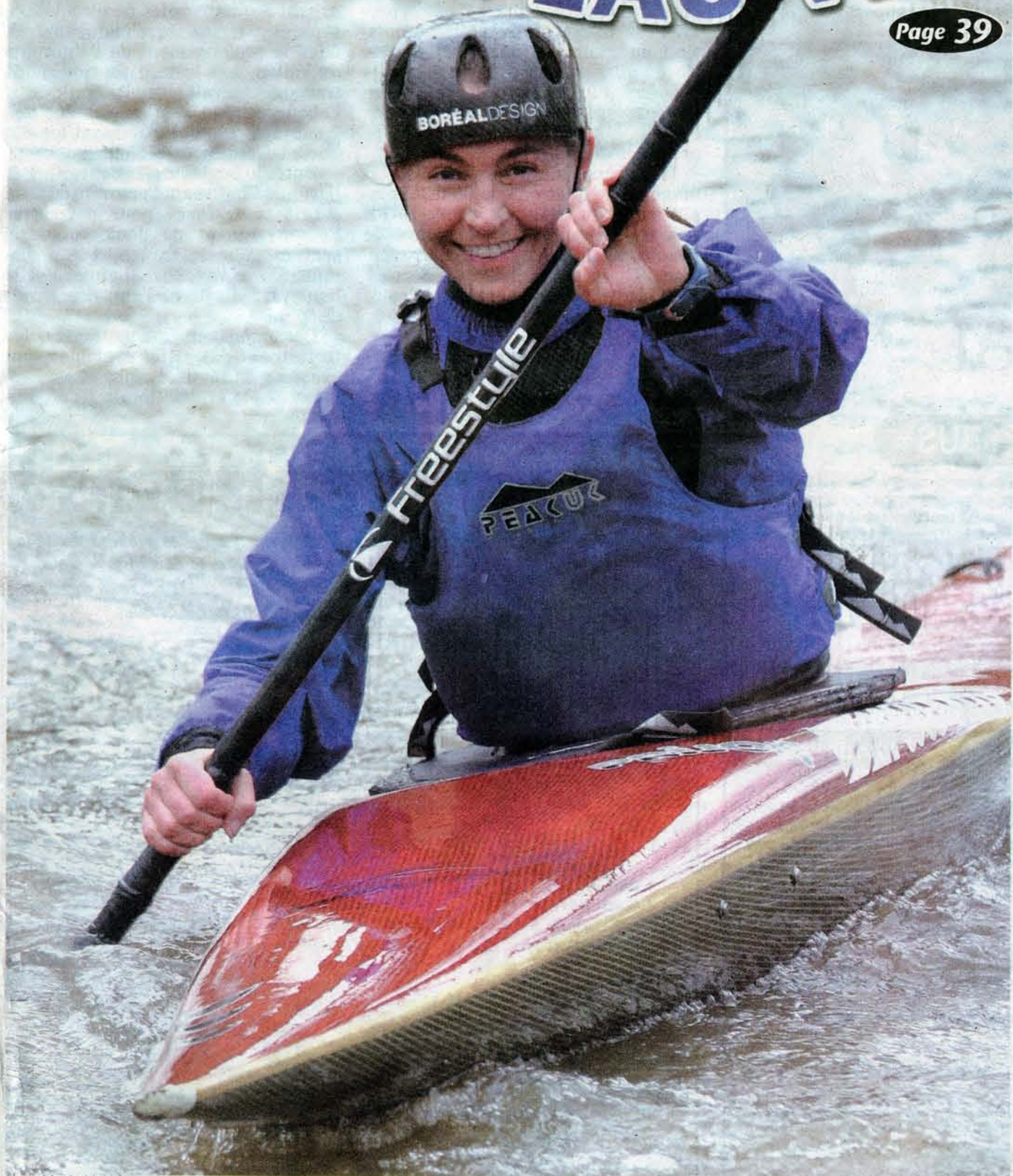


Photo Martin Martel

Clinique Visuelle
Poirier & Rousseau
Optométristes
.....
Tout pour vos yeux
près de chez vous

Polyclinique Val-Bélaïr 842-0305
Place Duberger 527-8131
4533425U

RE/MAX 1^{ER} CHOIX (2003) INC.
Courtier immobilier agréé 683-9300

VENDU

ST-ÉMILE
Impeccable bungalow, 5
chambres, rénové au complet,
VENDU EN 24 HRES.

Claire Paquet
1319425U
Agent affilié

Actualités

**LA PAROLE
EST AUX
CITOYENS**

Page 5



Photo Martin Martel

Arts et culture

**L'ÉGYPTE À
VANIER**

Page 17

Vie communautaire

**DES LÉGUMES
POUR TOUS**



Page 24

ANNONCES CLASSÉES

**Vous ne
payez qu'une
seule fois!**

995
+ taxes
Détails à
l'intérieur

VENTE GARANTIE

OUVERT 7 JOURS 5 SOIRS

Familiprix Martel
130 ans

DE TOUT POUR LA FAMILLE
DEPUIS 1874

175, Racine, Loretteville 842-3627

OPTRA 2004 **0%** **AVEO 2004**

FOURNIER
CHEVROLET OLDSMOBILE INC.

AUT. DE LA CAPITALE,
SORTIE PIERRE- BERTRAND
687-5200

	Comptant	Mensualité*		Comptant	Mensualité*
179\$ /mois*	0\$	230\$	À L'ACHAT FINANCEMENT 48 mois	0\$	192\$
Location	1500\$	198\$		1500\$	160\$
		179\$		2028\$	149\$

* Location 48 mois ou 80 000 km, transport inclus, taxes en sus. 0\$ de dépôt de sécurité.

www.fournierchev.gmcanada.com

STÉFANIE VALLÉE A LA PIQÛRE DE L'EAU

Doris Langevin

Tous les matins ou presque, Stéfanie Vallée sort de ses pantoufles et saute dans son kayak pour quarante-cinq minutes d'entraînement sur la rivière Saint-Charles qui borde son appartement, dans le district Duberger. Puis, après une douche rapide, elle file au bureau pour accomplir son travail d'agente d'information. Et souvent, elle saute à nouveau à l'eau au retour du travail. Été comme hiver, beau temps, mauvais temps.

Stéfanie Vallée a eu la piqure de l'eau à 16 ans. Native de Chicoutimi, elle travaille dans un camp d'été quand elle essaie le kayak pour la première fois. «J'ai été surprise de l'instabilité de l'embarcation et de la difficulté d'aller en ligne droite, raconte l'athlète de 29 ans. J'ai immédiatement comparé la discipline à de la

danse en eau vive et j'ai tout de suite eu le goût d'explorer ce sport».

Mais ce ne sera que trois ans plus tard qu'elle pourra le faire, à 19 ans. «J'ai commencé sur le tard, car habituellement, les jeunes commencent vers 12 ou 13 ans. J'ai participé à ma première compétition à 22 ans et j'ai continué à bien progresser grâce aux gens d'expérience qui m'entouraient et qui ont toujours respecté mon degré de confiance».

À l'ère des sports extrêmes, Stéfanie déplore le fait que certaines personnes ont tendance à aller trop vite et à sauter des étapes importantes dans l'apprentissage de leur sport.

«Lorsque j'ai commencé les compétitions, je n'avais aucun objectif particulier. Je voulais juste apprendre à évoluer dans ce sport que j'adore. Et plusieurs personnes m'ont encouragé en me disant que j'avais beaucoup de potentiel en raison de ma persévérance et de ma volonté».

Et ils ne s'étaient pas trompés. Aujourd'hui, Stéfanie Vallée fait partie de l'équipe canadienne de développement de kayak en eau vive et participera à des compétitions d'envergure internationale en Europe au cours du prochain mois. Elle s'envolera le 25 avril pour l'Allemagne, où elle participera à un camp d'entraînement durant une semaine, puis se dirigera vers la Slovaquie pour deux semaines de compétitions et reviendra en Allemagne pour une autre semaine de compétitions.

Site exceptionnel

Stéfanie Vallée a fait le choix difficile, il y a quelques années, de travailler en plus de pratiquer son sport. Elle doit donc se battre contre des filles qui s'entraînent au chaud à l'année longue. Elle demeure toutefois à quelques pas d'un site qu'elle qualifie d'exceptionnel: la rivière Saint-Charles.

L'endroit a été aménagé par une sommité québécoise dans le monde du kayak en eau vive et l'un de ses amis, Marc Sinotte. On y retrouve des dizaines de mètres de câblage et une quarantaine de portes, en temps normal, pour le slalom. Une installation faite à partir de bâtons de hockey cassés et de corde de balles de foin, mais qui a nécessité de nombreuses heures d'installation.

Malheureusement, des vandales avaient coupé la plupart des câbles, à la fin de l'année dernière, ce qui a compromis l'entraînement de Stéfanie. «Nous avons passé, Marc Sinotte

et moi, pas moins de 50 heures à reconstruire le site et il a fallu attendre que la rivière gèle. Le temps que j'ai pris à faire ça, je l'ai perdu en entraînement».

Stéfanie espère qu'avec l'aménagement des sentiers à proximité du site, l'endroit sera plus achalandé et éliminera ce genre d'actes déplorables. Elle souhaite aussi que cela permette aux gens de mieux connaître son sport. La Ville de Québec, qui est au courant de la présence du site et l'encourage, a même l'intention d'installer des panneaux d'interprétation aux abords.

Stéfanie aimerait également faire connaître aux jeunes du coin les rudi-

ments du kayak en eau vive. «Plusieurs d'entre eux sont déjà venus me poser des questions sur la pratique de mon sport et semblent intéressés à l'essayer. J'aimerais bien leur en donner l'occasion».

Rêve-t-elle aussi des Jeux olympiques? «S'ils se trouvent sur mon chemin, je ne dirai pas non. Mais je ne suis pas prête à tout sacrifier pour la gloire. Je ne me droguerais pas, ça c'est bien clair, et ma vie de couple aussi est importante. Je veux des enfants, mais pas avant 2009. Je veux avoir une vie équilibrée, c'est très important pour moi», conclut la jeune athlète.

De vraies histoires de pêche

Les histoires de pêche sont souvent difficiles à croire. Il est même parfois difficile pour le pêcheur de se souvenir lui-même de ses propres prises et de l'histoire qui l'entoure. Un résident de Lac-Saint-Charles, Denis Cloutier, a voulu y remédier en concevant un logiciel appelé carnet du pêcheur.

(D.L.) «Il y a deux ans, j'avais capturé un brochet de 22 livres au Lac Delage, raconte ce grand amateur de pêche sportive. Je voulais y retourner cette année, mais je n'arrivais pas à me souvenir de la date de ma prise. Alors j'ai pensé à créer un programme informatique dans lequel je pourrais inscrire toutes mes prises durant la saison».

L'idée de départ était destinée à son usage personnel. Mais à force d'en parler à son entourage, plusieurs personnes se sont dites intéressées à obtenir copie du logiciel. M. Cloutier a donc décidé de faire bénéficier de son produit aux amateurs qui le désirent.

Le logiciel est très simple. Une fois installé, il permet à l'utilisateur de remplir une fiche en 21 questions de chaque prise (endroit, poids, longueur, sorte de poisson, météo, leurre, canne, etc.). Une fois le questionnaire rempli, il suffit de l'enregistrer et le tour est joué.

«J'ai testé le produit sur mes filles de 7 et 9 ans, et elles ont réussi à l'utiliser facilement», ajoute M. Cloutier.

Son objectif n'est pas de faire fortune avec son logiciel, mais bien d'en faire profiter le plus de gens possible. Il a donc créé un site Internet où il explique le produit et les visiteurs peuvent commander le logiciel par la poste pour un coût de 13,50 \$, frais de manutention inclus.

Comme il n'a pas l'intention non plus de payer pour le commercialiser, il a donc décidé de ne pas l'offrir gratuitement sur son site. «Imaginez la facture de download que j'aurais sinon!» Même s'il est technicien en informatique depuis plus de 10 ans, Denis Cloutier programmait un logiciel pour la première fois. Il l'a fait par passion pour son sport.

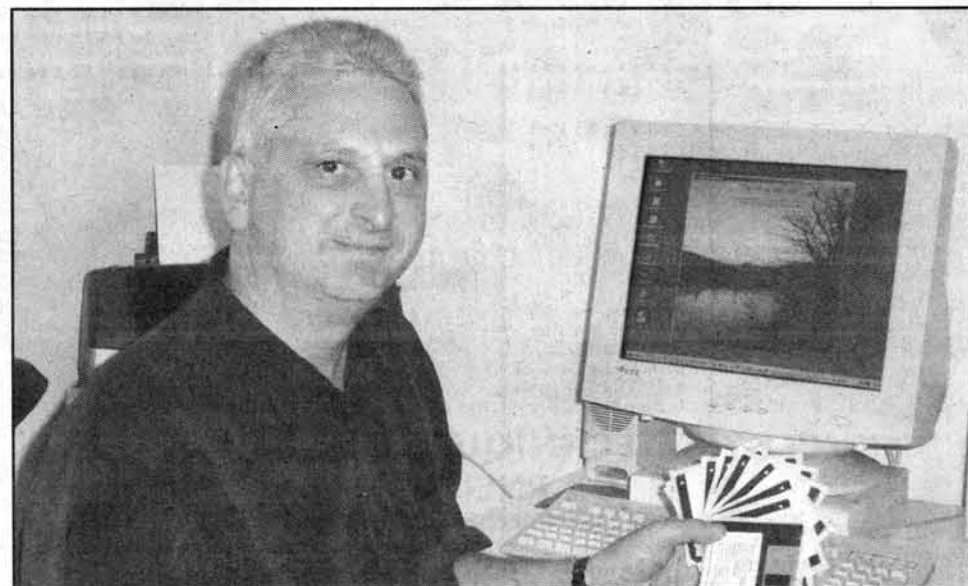
Il s'agit du seul logiciel du genre disponible au Canada, selon les recherches que M. Cloutier a effectuées, et ceux qui existent en France et aux États-Unis sont beaucoup plus complexes à utiliser. Il est disponible sur disquette seulement, est très léger (1,03 Mo) et est compatible Windows 98, Me et XP.

Denis Cloutier espère également établir deux points de vente dans des magasins spécialisés dans les activités de pêche, l'un au nord de la région et l'autre plus au centre-ville. Les amateurs ne sont pas tous branchés sur le Net. Le coût de la disquette serait alors de 10 \$.



STÉFANIE VALLÉE entend profiter de toutes les opportunités qui se présenteront à elle pour pratiquer le sport qu'elle aime le plus au monde.

(Photo Martin Martel)



DENIS CLOUTIER a travaillé trois mois et demi pour concevoir le Carnet du pêcheur.